



BLAIZE Joseph

Naissance : 14 août 1912 - Brest

Famille : [LE GALL René](#), [LE GALL Jean](#)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1940

Résistance : [Groupe Élie](#)

Secteur(s) d'action : Brest

Décès : 25 avril 1983 - Brest

Joseph Blaize est ajusteur à l'arsenal de Brest et réside au 213 rue de la Vierge. A la déclaration de guerre, il reste en poste à l'arsenal avec le statut d'*affecté spécial*. Il travaille à l'Artillerie Navale, en compagnie de [René Gourvennec](#) qui à son retour à Brest, ne tarde à entrer au [Groupe Élie](#). Ce dernier se met alors à recruter dans son entourage de travail, dont Joseph Blaize en octobre ou novembre 1940. A son tour, Blaize lui présente d'autres potentielles recrues : Léon Vavasseur, [Jean Coat](#), Guy Suignard et [Jean Caroff](#).

L'action de Résistance débute alors pour Joseph Blaize qui est chargé de faire une propagande anti-allemands dans son cercle de connaissance. Entre fin 1940 et mai 1941, il aurait effectué trois ou quatre distributions de tracts. Joseph Blaize est détaché quelques temps à des travaux sur la voie ferrée Brest-Lesneven. Il parvient lors de ce chantier à obtenir des armes anglaises camouflées avant leur embarquement. Il rapporte cette précieuse cargaison à [René Gourvennec](#).

En dehors du [Groupe Élie](#), Joseph Blaize vient en aide à la fin 1940, à deux prisonniers français évadés de la caserne de Pontanézen en leur offrant des effets civils. Il aurait également remis de fausses cartes d'identités.

A partir de mai 1941, une vague d'arrestations démantèle le [Groupe Élie](#). Joseph Blaize n'est pas inquiété lors des recherches. Il reste à Brest et épouse la couturière Anna Drogou à Lambézellec le 27 septembre 1941. Il poursuit alors la lutte avec les rescapés, notamment [Jean Le Gall](#) et son fils René.

Joseph Blaize déclare en 1946

Avoir appartenu au groupe Élie à partir de novembre 1940, pris part à la constitution d'un dépôt d'armes dans la rue Racine à Brest, d'avoir réparé les armes allemandes que le groupe lui fournit, de fabriquer des fausses cartes d'identité, de participer à l'opération d'évasion de 9 prisonniers de la prison de Pontaniou le 18 mars 1941.

Après guerre, il réside au 12 place des F.T.P.F à Brest.

La sépulture de Joseph Blaize se trouve dans le cimetière de Kerfautras à Brest [Carré 45, Rang 11, Tombe 14]

Sources - Liens

- Archives municipales de Brest, registre d'état-civil (1E248).
- La Dépêche de Brest, édition du 13 octobre 1941.
- Archives départementales du Finistère, dossier individuel de combattant volontaire de la résistance de Joseph Blaize (1622 W).
- Geneanet, notice généalogique de [Joseph Blaize](#).
- Brest Métropole, Service des cimetières - sépulture de [Joseph Blaize](#).

Remerciement à Mikaël Cabon pour la relecture.

Mémoires des Résistants et FFI du pays de Brest - <https://www.resistance-brest.net>